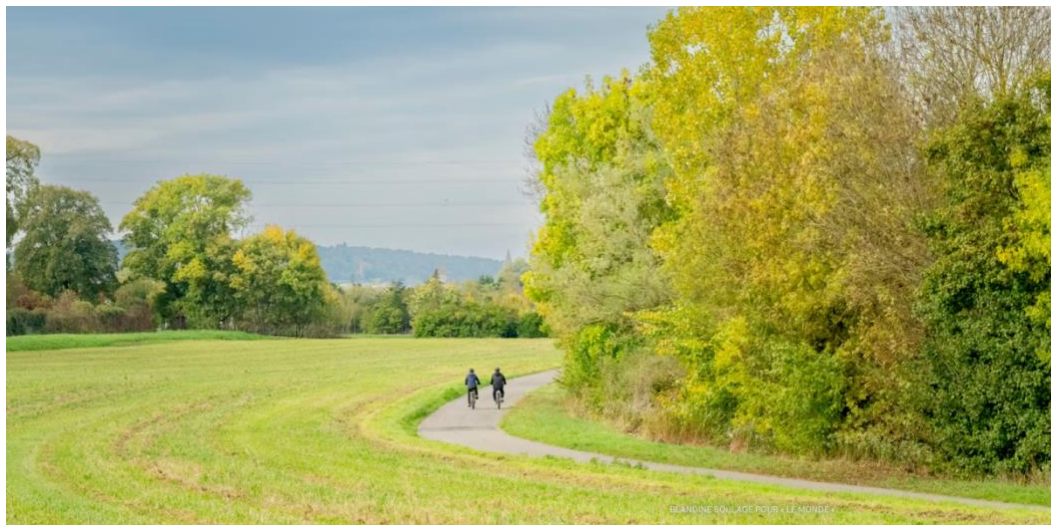


Article complet [à lire ici](#)



LE PALMARÈS 2026 DES 10 DESTINATIONS ÉPISODE 2/10 ▾

En Bourgogne, des voies royales pour la petite reine

Par Olivier Razemon (Chalon-sur-Saône [Saône-et-Loire])

Publié le 06 décembre 2025 à 06h00

🕒 Lecture 5 min.

REPORTAGE | Chaque mercredi et samedi, jusqu'au 3 janvier, découvrez notre sélection de dix voyages, en France et en Europe. Aujourd'hui, le n°9. Une traversée de Saône-et-Loire en pente douce, pour novices ou accros du guidon, d'un marché aux volailles à une abbaye millénaire.



Infographie : Marianne Pasquier

Il faut se figurer le milieu de l'été, à l'heure encore fraîche où le soleil se cache derrière des rideaux d'arbres, au bord de la Saône qui paresse silencieusement. Dans ce coin de Bourgogne, les parcelles viticoles portent des noms réputés, la gastronomie cultive ses subtilités, la vue sur les collines repose l'esprit, les cités affichent une histoire plus que millénaire. Et la région est parcourue par deux voies cyclables mythiques, la Voie verte et la Voie bleue.

La Boucle de Bourgogne du Sud à vélo, en Saône-et-Loire, se conclut en trois jours, sans assistance électrique pour les plus sportifs. Si quelques rares pentes ponctuent le parcours, celui-ci peut s'effectuer facilement en famille, en limitant la longueur des étapes.

Au départ de Chalon-sur-Saône, une variante, via Louhans, emprunte l'ancienne voie ferrée qui desservait Lons-le-Saunier, dans le Jura, jusqu'au milieu du XX^e siècle. Après quelques heures passées à pédaler dans un paysage légèrement vallonné, l'église Saint-Pierre se signale par ses tuiles vernissées multicolores, typiques de Bourgogne, tandis que les arcades médiévales offrent une ombre bienveillante.

L'attraction majeure de Louhans, pour peu que l'on soit sur place un lundi, c'est le marché aux volailles de Bresse. A l'extérieur du bourg, le temps de la matinée, un banal parking s'est transformé en basse-cour. Ça caquette, ça roucoule. Tout se vend, poules, oies, canards, et les œufs de ce qui précède, dont certains sont même « à couver », comme l'indique un écriteau en carton. Dans des cages à même le sol somnolent lapins, cobayes, lièvres, chevreux et même quatre chiots golden retrievers visiblement accablés par la chaleur mais qui, au vu de leurs minois attendrissants, trouveront certainement preneur.

Non loin du stand de la « maison Schatz » qui propose, entre deux drapeaux tricolores, le rempaillage ou le cannage de fauteuils, des camelots tentent de convaincre la foule de l'impérieuse nécessité de posséder un presse-agrumes sur batterie, « idéal pour les pique-niques », un nettoyeur automatique de vitres ou une machine à aiguiser des couteaux. Le voyageur, épuisé par tant de sollicitations, s'affalera en terrasse sous la véranda en fonte rouge du bistrot Le BHV, pour y commander une salade de saison accompagnée de rillettes de bœuf.



A Tournus (Saône-et-Loire), le 19 octobre 2025. BLANDINE SOULAGE POUR « LE MONDE »

Le périple se poursuit, vers Tournus, par la route peu fréquentée qui surplombe la vallée de la Seille. A gauche, où l'on devine la ligne bleu-vert du massif du Jura, un busard cendré plane au-dessus d'un pré. Voici bientôt Cuisery, le « *village du livre* », ses nombreuses librairies et son café Le Perron, où l'on se désaltère d'une menthe à l'eau en observant les poids lourds démesurés et les véhicules agricoles qui traversent le village.

Au moment de passer la Saône, surgissent, au-dessus des toits en tuiles romanes de Tournus, les deux tours de l'église abbatiale Saint-Philibert, presque millénaire, bâtie sur d'imposants piliers de pierre rose. L'impressionnante crypte, toute en clairs-obscurs, offre son atmosphère rafraîchie. Sur un quai, où se pressent les passagers d'un bateau de croisière, des touristes à vélo font une pause, chargés d'immenses sacoches qui témoignent d'un long voyage à travers l'Europe.

À l'aube du deuxième jour, la Voie bleue longe la Saône vers le sud, en contrebas de villas familiales aux larges terrasses et aux volets encore clos. Un troupeau de vaches s'abreuve sur la rive d'en face. Certains bovins, téméraires et assoiffés, se sont enfoncés dans l'eau sombre jusqu'à mi-pattes.

Au pied de la roche de Solutré

À Mâcon, préfecture du département, une visite s'impose à la Cité des climats et des vins de Bourgogne, où l'on apprend, grâce à un environnement interactif, à distinguer les subtilités des terroirs viticoles de la région. La Boucle de Bourgogne du Sud bifurque alors vers la Voie verte. Cet axe, qui relie Mâcon à Chalon via Cluny en 65 kilomètres, fut en 1997 la première voie cyclable tracée, en France, sur l'emprise d'un ancien chemin de fer. Les gares d'autrefois ont été transformées en offices de tourisme ou en boutiques de location de vélos.

Par une pente modérée, la Voie verte pénètre dans le Val lamartinien, ainsi nommé car le poète et homme politique Alphonse de Lamartine (1790-1869) y détenait un château et une circonscription. En pédalant entre les champs de maïs et de tournesols, on aperçoit, à gauche, la roche de Solutré, un plateau calcaire surmontant des parcelles de vignes, puis, à droite, les tours imposantes de la forteresse médiévale de Berzé-le-Châtel.

Pour franchir le seuil naturel qui sépare le Mâconnais du Clunysois, la voie emprunte le tunnel du Bois-Clair, un ouvrage ferroviaire de 1,6 kilomètre, abandonné depuis 1970, devenu le refuge des chauves-souris. L'atmosphère tranche avec la canicule qui règne à l'extérieur : la température demeure constamment à 11 degrés et l'eau ruisselle le long de la voûte et des parois. L'hiver, et la nuit, le tunnel est fermé pour assurer la préservation des chiroptères.



De l'autre côté, après quelques kilomètres, voici Cluny, un site mondialement connu, et inoubliable. L'abbaye fut, à partir du X^e siècle, une capitale spirituelle de l'Europe. « *Son fondateur, Guillaume I^{er} d'Aquitaine (875-918), a choisi le site pour ses richesses naturelles, l'eau, le bois, une carrière de calcaire dont on faisait de l'argile et des tuiles. Le lieu n'est pas éloigné des grands axes, mais suffisamment de la vallée de la Saône où sévissaient les Vikings* », explique Eugénie Coursault, guide conférencière. Officiant dans l'église abbatiale, « *la plus grande de la chrétienté* », l'abbé de Cluny disposa rapidement d'un « *pouvoir qui concurrençait Rome, tout en se tenant à l'écart des intrigues du Vatican* », précise la guide.

Seuls 8 % du bâti a survécu à la Révolution. Au sol, un plan permet de se figurer l'immense édifice, tandis que le Musée d'art et d'archéologie en expose les vestiges. La localité de Cluny, « *bourg monastique* » entièrement voué au fonctionnement de l'abbaye, a en revanche conservé ses remparts et ses maisons romanes en pierre de taille. Le site, entouré de verdure, n'a pas changé, si l'on excepte, à 500 mètres de la ville, la ligne Paris-Lyon, où passe un TGV toutes les sept ou huit minutes, à 300 kilomètres-heure.



Construit au début du XVII^e siècle, le château de Cormatin (Saône-et-Loire), avec son labyrinthe de buis. BLANDINE SOULAGE POUR « LE MONDE »

Le troisième jour débute par la visite du château de Cormatin, quadrilatère en pierre de taille entouré de douves et de jardins. Le XVII^e siècle dans toute sa splendeur. « *Il n'existe aucun autre monument qui comporte autant de pièces parfaitement authentiques de l'époque Louis XIII* », affirme Marc Simonet-Lenglart, l'un des trois propriétaires, qui fut conseiller de Jack Lang au ministère de la culture. « *Nous avons respecté l'inventaire de 1643. Notre travail est de donner le sentiment que le passé n'est pas mort* », explique-t-il en déambulant dans les pièces du château chargées en tableaux, en boiseries et en meubles, un univers qu'appréciait particulièrement François Mitterrand lorsqu'il était président de la République, rappelle-t-il incidemment.

Le jardin, superbe, résiste en revanche difficilement aux assauts du changement climatique. « *Lorsque la température dépasse les 35 degrés, les végétaux subissent un stress hydrique. Tandis que des parasites qui s'attaquent aux chênes ne meurent plus en hiver* », déplore le propriétaire.

La Voie verte se poursuit vers le nord, au pied des côtes chalonnaises, couvertes de vignes. Pour mieux profiter des paysages s'ouvrant sur les coteaux, des itinéraires proposent des boucles secondaires. Le retour à Chalon s'effectue à un rythme tranquille, en harmonie avec la Bourgogne éternelle.

Carnet de route

Notre journaliste a organisé son voyage avec l'aide de la [Mission tourisme du département de Saône-et-Loire](#).

Y aller

Départ pour Chalon-sur-Saône, Mâcon ou Tournus. De Paris : 2 h 30 pour Chalon en TGV, à partir de 49 euros, ou 3 h 50 en TER, à partir de 39 euros. De Lyon : 1 h 20 pour Chalon en TER, 17,10 euros.

Location de vélos, à Chalon-sur-Saône : [La Bourgogne à vélo](#), à partir de 19 euros la journée (tarif enfants à partir de 15 euros), 31 euros les modèles électriques.

Se loger

Château de la Villeneuve, à Saint-Marcel. Trois chambres d'hôtes spacieuses, local à vélos. A partir de 135 euros la chambre double.

Camping municipal Saint-Vital, à Cluny, calme et propre, possibilité de profiter de la piscine municipale attenante en juillet et août. 23 euros par nuit en basse saison (réouverture en avril 2026), location de bungalows possible.

Déjeuner, dîner

Le Cloître, restaurant de l'hôtel Les Sept Fontaines, à Tournus. Cuisine française revisitée, service soigné. Menus à partir de 38 euros.

La Table d'Ancelin, à Cormatin. Simple et bon, bœuf bourguignon réputé (17 euros).